Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent
(à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart
LIMITÉ.
COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fév - Mar-jeu dim

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES: Chas Bearmann à Annie E. Reed, Paola Graffea à Anna Cancimino, Gustave Alberts à Louisa Mueller, Thomas C. Tucker à Elizabeth B. Hergkender, Placide Andrew à Célina Morgan.

NAISSANCES: Mines Thomas P. Gaffney une fille; Geo. J. Stechmann, une fille; Herman Dinkgrave, une fille; Michel Levy, un garçon; Wm Daly, un garçon; Louis Nagel, un garçon; Ernest Allen, une fille; Geo. Ritter, une fille; John Koob, un garçon; John Ford, une fille.

DECES: Mme Harriet Frank, 36 ans, 4320 Canal; Veuve Coralie Chapelin, 70 ans, 3425 Constance; Mme C. H. Bouchereau, 32 ans, 925 Salcedo; Elizabeth Heslin, 39 ans, 712 Circus; Lizzie Andrew, 7 ans, 5948 Laurel; Mme Maggie Kaiser, 41 ans, 737 Valence; John Koppenberg, 69 ans, 3520 S. Ramparts; Henry Parr, 77 ans, Asile des Petites Soeurs des Pauvres; Veuve Francis A. Antoine, 77 ans, 6121 Magasins; Ben Forrest, 34 ans, Ste Marie et Carondelet; Enfant de Mme Ed. St Martin 1 jour, 619 S. Lopez; Berry Hawkins, 54 ans, Bienville et Tonti; Vve Susan Allen, 60 ans, Hopital de Charité; Fanny E. Troye, 8 mois, 829 Désirée; Vve Mary McQuade, 74 ans, 620 Thérésa; Andrew Smith, 26 ans, 2807 Philip; Robert Respaud, 52 ans, — St Maurice; Susan Cephus, 75 ans, 212 S. Ramparts.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes

Mercier G. Picton, Sarah P. Bumpers, Jos. Swan, Andrew Robinson, Edw. et Margaret Sides, M. et Mme John Brendel, Mme Lydia C. Creagh, Louis Léon Bernard.

Sigel Iron Stone Co. vs Crescent Carriage Works, réclamation de $102.61 sur un compte courant.

Yazoo & Miss. Valley R. R. Co. vs Jno. E. Sawles, injonction.

Chicago, St-Louis et N. O. R. R. Co. vs Jno. E. Sawles, injonction.

Joséphine Davis vs Jos. Davis, séparation de corps et de biens.

La Ville de la Nouvelle-Orléans vs Mme Marie Tortorich, expropriation.

Hy Reed vs Roland A. Rochmine Co., action en dommages, le $5000.

New Orleans Terminal Co. vs Wm T. King, expropriation.

Edw. Irwin vs Jno. E. Sawles, réclamation de $175 sur un bail.

The Teutonia Loan and Building Co. vs E. Dowdy, procès exécutif de $1642.75.

Testament de M. Paty.

Le testament de M. George P. Paty a été enregistré hier à la cour civile de district.

Le défunt lègue $100 à sa soeur Adèle A. Paty et $100 à sa tante Rosalie M. Paty.

A son père Joseph Paty et à son frère Léon M. Paty, il donne $1 à titre de souvenir et il laisse le reste de ce qu'il possède à sa mère et à sa femme Rhea M. Paty.

Southern Railway.

Seulement $29.70 pour Baltimore et retour. En vente les 18, 19 et 20 septembre. Pour renseignements, adressez-vous au bureau des billets, No 504 rue Commune, à côté de l'entrée des dames à l'Hôtel St Charles.

J. C. ANDREWS, S. W. P. Agent.

Demande d'injonction.

La compagnie de chemin de fer du Yazoo and Mississippi Valley et la compagnie de chemin de fer de Chicago, St Louis and New Orleans se sont adressées hier à la cour de district pour obtenir qu'un writ d'injonction fût remis au shérif civil de la paroisse d'Orléans et à John E. Sawles, leur défendant d'intervenir en aucune façon dans la possession des immeubles décrits dans la pétition.

La compagnie de chemin de fer du Yazoo et du Mississippi déclare dans sa pétition qu'elle est propriétaire d'un immeuble borné par les rues Salcedo, Euphrosine, Cypress et Venus, d'un autre dans l'îlet borné par les rues Broad, White, Calliope et Euphrosine, et dans l'îlet borné par les rues White, Vénus, Dupré et Euphrosine. Il est allégué que cette propriété a été achetée par la pétitionnaire à la compagnie du chemin de fer de Louisville, Nouvelle-Orléans et Texas. En 1903 elle appartenait à John Sidell, à qui elle a été confisquée, puis a été vendue à plusieurs personnes par le marshal des Etats-Unis. Cette vente a eu lieu du vivant de John Sidell, cette propriété devant, "ipso facto", revenir à ses héritiers, à sa mort, sans qu'ils aient à supporter aucune charge.

Toutefois, malgré ces dispositions, il est allégué qu'une partie de l'îlet en question a été assessé pour taxes en 1882 au nom de Wynne Rogers, qui l'a achetée à la suite de la confiscation de l'îlet acquise de quelqu'un qui avait profité de cette confiscation; en tout cas ledit Rogers n'a point payé ses taxes et on a prétendu que l'Etat de la Louisiane en était devenu propriétaire.

Le procès intenté par la compagnie du chemin de fer de Chicago, St Louis et New Orleans demande qu'une injonction ordonne M. Sawles et le shérif civil de prendre possession de la propriété qui est incluse dans le triangle bordant les rues Magnolia, Clara, Clio et Calliope, dont la plaignante se dit la propriétaire.

Le juge Fred. King a signé des ordres, dans les deux cas, pour que les injonctions soient accordées comme le réclament les compagnies intéressées.

Escroquerie.

Une plainte a été remise par le capitaine L. A. Toombs à la police contre des escrocs habiles qui ont eu, de sang-froid et sans attirer la défiance, en leur des armes qui appartenaient au corps des signaux et en plus un gant électrique.

Lundi, deux jeunes blancs, disant se nommer Tyde Armstrong et Chappy Abrahams sont entrés dans l'arsenal du corps des signaux, s'y présentant au nom du lieutenant Emile Gonzales et disant qu'ils étaient envoyés par lui pour qu'on leur remît deux révolvers, deux épées et un éventail électrique.

Après avoir inscrit les noms des deux jeunes gens, le gardien leur contra ce qu'ils demandaient. Il était trop tard pour rattraper les deux vauriens quand on apprit que le lieutenant Gonzales était absent, et qu'il n'avait autorisé personne à demander pour lui quoique ce fût.

Chute

En travaillant à bord du steamship Damen, hier après-midi, James Wenton, âgé de 34 ans, est tombé d'une hauteur de 20 pieds, se blessant grièvement au corps. Il a été transporté à l'hôpital.

Incendie.

A onze heures et demie hier matin, un feu a éclaté dans un cottage de la rue Salcedo, 1119, occupé par Arthur Coleman. Les dommages sont très insignifiants.

Mort d'un alcoolique.

Le tonnelier Joseph Smith est mort dans des souffrances atroces, à la suite d'un accès de délirium tremens hier matin, dans la prison de Gretna où on avait dû l'enfermer par précaution. Il y avait des années qu'il avait pris l'habitude de s'enivrer; le Dr Gelbac avait en vain essayé de l'empêcher de boire, rien n'a pu lui enlever ses habitudes d'intempérance.

La veille de sa mort, ses cris et son tapage ont obligé les gardiens à l'enlever de la maison meublée qu'il habitait, et à le mettre dans une prison où on lui a arrangé une installation improvisée, aussi confortable que le permettaient les circonstances. Il y était au second étage. Ses cris plaintifs et incessants faisaient pitié. On a fait tout le possible pour adoucir ses derniers moments. Il est mort à 7 heures du matin.

Le décédé a de la famille; on sait qu'il a un frère et deux filles à St Louis.

BIZARRE SUICIDE.

Mme Annie Felder, demeurant 2541 rue Milan, s'est suicidée hier en prenant une dose d'acide carbolique.

On ne peut connaître le motif qui a fait commettre cet acte désespéré à Mme Felder.

Née en Allemagne, elle résidait en cette ville depuis 40 ans. Elle est morte à 49 ans.

Elle tenait une épicerie et barroom à l'angle des rues Robertson et Milan, et son commerce y était prospère.

On a été étonné hier matin de voir que son magasin était resté fermé, l'heure de son ouverture étant passée depuis longtemps. A 10 h. 1/2, des voisins s'inquiétèrent. La porte fut ouverte, à l'instigation de Mme Young et on trouva Mme Felder couchée en travers du lit. La bouteille d'acide carbolique était partie et montrait ce qui avait causé la mort de l'infortunée. Le coroner Richard a été averti du suicide et a vu le corps dans la journée.

Mme Felder laisse trois fils: l'un habite l'Illinois, les deux autres sont ici.

Depuis la mort de son mari, elle était souffrante. On suppose que cette perte a eu une influence fâcheuse sur sa mentalité.

ACCIDENT OU SUICIDE.

Auguste Timmerman, un blanc, âgé de 42 ans, est supposé s'être noyé hier matin, en sautant dans le fleuve. On a trouvé un paquet de vêtements sur le quai du "Northeastern". On a fouillé ses poches, dans lesquelles se trouvait un carnet qui contenait une adresse 2540 rue Bourgogne.

La police s'est rendu à cette adresse, et y a appris que Timmerman était malade depuis quelque temps, et qu'il cherchait à se suicider pour en finir avec les souffrances qu'il ressentait.

Personne ne l'a vu se jeter dans le Mississippi, mais John Carigno est venu dire qu'un blanc qui se noyait dans l'eau s'était suicidé près de l'endroit où on avait trouvé un paquet de habits à 8 heures 30.

Le corps n'a pas été retrouvé.

Accident.

John Connelly, qui demeure rue St Thomas 1825, conduisait un camion hier après-midi lorsqu'il est accidentellement tombé de son siège, à l'angle des rues Julie et Front. Il a été écrasé par une des roues. Transporté à l'hôpital les étudiants ont déclaré ses blessures graves.

FEMMES NERVEUSES.

Les femmes auxquelles le plus petit bruit fait presque perdre la tête, qui se fatiguent très vite et n'ont pas de sommeil devraient bien vite commencer à prendre le Hostetter's Stomach Bitters. Des centaines de femmes souffrant de Maux qui leur sont particuliers ont volontairement attesté son efficacité pour les Crampes, Nausées, Maux de Tête, Insomnies, Indigestion et Constipation. Vous ne commettrez par conséquent pas d'erreur en essayant. N'accepter pas de substitution.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

HOTEL DE VILLE

Le capitaine Hardee, ingénieur de ville, et M. T. J. Moulin, commissaire du département des travaux publics, ont inspecté le pavage des rues Chartres et Royale de l'avenue des Champs Elysées à la rue Lafayette, dans le but de savoir si le pavage fait par la "Paving Asphalt Co." a justifié les conditions de son contrat.

Nombre des certificats que détient la Compagnie doivent constater que les conditions de son contrat ont été tenues telles qu'on l'avait fait espérer, pour que la ville autorise ses mandataires à payer les travaux entrepris au taux proposé.

On a fait une expérience à 5 heures hier après-midi avec les nouvelles machines du département des travaux publics.

Ce matin on se servira de ces machines sur la rue Poydras, depuis la rue Baronne jusqu'au fleuve. Si l'essai répond à ce qu'on en espère, ces machines, achetées récemment par M. Moulin, seront généralement adoptées.

Nouvelle grève.

De nouvelles complications se sont produites sur la levée: elles ont tout remis en question au moment où on croyait tous les différends terminés et la reprise générale du travail assurée.

C'est le déchargement du café du steamer français Canarias qui a été un prétexte de discorde.

Un débardeur nommé Moriarity, voyant qu'on n'avait pas accédé à la demande des mécontents, en mettant plus d'hommes pour le travail habituel, a appelé ses camarades et leur a insinué que le révolver et les winchesters étaient les meilleurs arguments.

Les hommes étaient rassemblés en petits groupes et causaient; parmi eux bien peu ont écouté le conseil de leur nouveau "leader". Toutefois les arrimeurs se sont tenus cois, tandis que les débardeurs se rallumaient pour reprendre leur tenue hostile de la grève, qu'on supposait devenue une chose du passé. Il s'en est suivi une sorte de "mêlée". D'où venait l'autorité que Moriarity s'était arrogée? Personne n'eut su le dire. Toujours est-il que une partie des travailleurs s'est mis en grève.

On espère qu'une conférence sérieuse fera cesser cette attitude et permettra que le calme se rétablisse ce matin, d'une façon moins éphémère. Tout le monde en souffre. La prolonger nuit à tous.

Moriarity a été arrêté dans la soirée par le sergent Hevron qui l'a accusé d'incitation à l'émeute.

A la réunion des débardeurs qui a eu lieu hier soir la question de la grève a été de nouveau laissée à un comité composé de l'union et des agents qui doit siéger ce matin.

Reprise de service.

M. A. V. Flotte, commis en chef du commissaire Moulin au département des travaux publics, a repris sa place habituelle hier matin.

M. Flotte a dû garder le lit près de dix jours. Il est complètement rétabli.

BASE-BALL.

LIGUE DU SUD.

Birmingham, 3: New Orleans, 0. Memphis, 6: Montgomery, 5. Shreveport, 5: Nashville, 3.

LIGUE NATIONALE.

Pittsburg, 13: Boston, 6. Cincinnati, 7: New York, 6.

LIGUE AMÉRICAINE.

Indianapolis, 4: Columbus, 1. Minneapolis, 3: Milwaukee, 2. Milwaukee, 3: Minneapolis, 2. Boston, 14: Cleveland, 7. Washington, 10: Detroit, 8.

Au club Choctaw.

Le sous-comité du comité central de l'Etat a siégé une grande partie de la nuit au club Choctaw et a rédigé les règlements gouvernant les élections primaires, dans les conditions adoptées mardi dernier.

PARC DE VILLE.

Les administrateurs du Parc de Ville, MM. Jos. Bernard, P. M. Schmidau, A. P. Noll, H. L. Frantz, J. N. Lafaye, J. J. Weinfurther, Victor Anseman, A. Blaise, L. A. Richard, J. Thibaut, Jules Koch, Jos. Steckler, Phil. J. Schnen et Aug. Glaudot, se sont réunis hier soir sous la présidence du maire Capdevielle.

Une lettre de G. A. Parker, de Hartford, Conn., qui demande que les rapports annuels de la commission lui soient communiqués, a été lue.

M. W. C. Jacobs, commissaire de l'Etat, a également écrit pour demander la coopération de la commission à l'exposition de l'Etat à l'exposition de St Louis.

Le rapport du trésorier accuse les chiffres suivants: Recette, $2551.58; débours, $1585.25; reliquat, $966.33.

Ce rapport, ainsi que celui du secrétaire, ont été référés au comité de finances.

Le rapport du comité exécutif a donné lieu à une longue discussion.

Il s'agissait d'une requête du Club de Polo qui demande qu'une partie du parc soit réservée aux jeux des membres de ce club.

Il a été finalement décidé de leur louer un terrain pour $50 par an.

La requête de Jacob Stock, propriétaire du manège de chevaux de bois, qui demande le renouvellement de son contrat, a été renvoyée à une autre séance.

Par décision de la commission le nouveau pont du Parc portera l'inscription suivante:

"Dédié le 15 juillet 1903 à Victor Anseman, président du comité exécutif, pour son dévouement aux intérêts du Parc."

Sur recommandation du comité exécutif la commission a décidé de donner un "jour d'enfants".

A la date qui sera ultérieurement fixée par le comité, tout enfant de la ville pourra planter un arbre dans le parc.

Dimanche prochain étant le dernier jour de concert, un programme spécial sera préparé.

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques

Lawrence Kern à la Teutonia Loan and Building Company, un terrain borné par les rues Tulane, Gravier et Salcedo, $1200.

L'acquéreur à Laura Powell, même terrain, $[illegible].

J. T. Whittaker à P. J. Sullivan, quatre terrains bornés par les rues Canal, Cleveland, Cortez et Scott, $315.

Wm Bocher à Emile Schultz, un terrain borné par les rues State, Camp, Magasin et Burthaille, $3,500.

Alexander De Mercier à Hy Winter, un terrain borné par les rues Sixième, Washington, Annonciation et Chippewa, $1100.

Joshua Parker à la Teutonia Loan & Bldg Co., un terrain borné par les rues Broadway, Pin, Elizabeth et Ferdinand, $700.

Maintenant que les Amusements sont finis,

Mettez-vous au travail.

Pour le faire intelligemment et ménager l'argent aussi bien que le temps, envoyez chercher immédiatement le NOUVEL ANNUAIRE DE LA NOUVELLE ORLEANS, DE SOARDS, 1903. Il contient un Annuaire Général, un Annuaire Commercial, un Annuaire Officiel de Sociétés et de matières diverses et un Nouveau Guide de Rues, tous nouveaux, originaux et up-to-date. Prix local $6. Par express $6.40, expédié au reçu du montant. Recommandé par la presse et le public le plus correct et le plus complet qui ait jamais été publié. Les changements apportés depuis notre dernière émission sont plus grands en nombre et en importance que depuis bien des années. Etant une publication de souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente qui sont ceux de souscripteurs demandants.

SOARDS' DIRECTORY CO. LTD.
Editeurs.
Salles 35 et 46, 606 Place Commerciale, au coin de la rue Camp.
4 mars—f

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI, 17 SEPTEMBRE 1903.

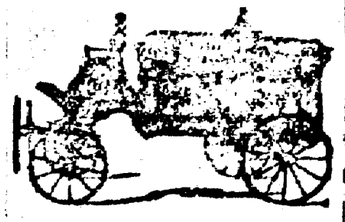
Haut du fleuve—MABEL, 6 PM
Haut du fleuve et Bayou Lafourche—GEM, à 12 M
Bayou Sara—IMPERIAL 5 PM
Mississippi—NEW CAMELIA, à 4 PM

DECÈS.

CAMY—Décédé hier soir à 7 heures JEAN CAMY natif des Hautes Pyrénées, France, à l'âge de 67 ans. Vous êtes prié d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui jeudi, à 9 heures précises du matin. Le convoi partira de chez M. Jos. Ray, entrepreneur de pompes funèbres, No 1306 rue N. Remparts, coin Quartier.

De la part de son ami, Jacques Braquette.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de nombreuses funèbres



Henri Bonnot, Directeur
No 623 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1048

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4076.
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funéraire gratuit aux clients.
30 août—1 an

TELEPHONE 2893.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1306 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Commandes reçues par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.
Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villemeure
Vous préserve des piqures des Moustiques.
En vente au No 129 rue Decatur
Petite bouteille ..... 25c.
Grand flacon ..... 50c.

AMUSEMENTS.

GRAND.
Commençant Samedi Matinée, 12 SEPT.
Baldwin-Melville Stock Co.,
PRESENTANT
"PAUL REVERE."
PRIX POPULAIRES
Dimanche Matinée, 20 Septembre THE RESURRECTION. 15 sept—3d

CRESCENT CE SOIR
Mercredi Matinée et Samedi à 1
BIEN QUE DE LA GAIETE!
McFadden's Flats
TOUT EST NOUVEAU
Un personnel étoilé de fameux chanteurs, Danseurs et Comédiens
Les plus coûteux et magnifiques costumes de Comédies-farces.
La semaine prochaine. — DEVIL'S AUCTION. 15sept 3j

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 18 avril 1903
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs Elysées.
Tous les jours excepté les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 4 heures p.m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Gravier.
W. C. COYLE & CIE, Agents,
No 323 rue Carondelet, coin Perdido.
16 avril—CF

Marshall J. Smith.
Julian D. Payne. Walter J. Ferguson.
Marshall J. Smith & Co,
Etablis en 1874.
Agence Générale d'Assurances
Marine, Feu, Rivière, Accidents, Responsabilité des Employés, Responsabilité générale et d'autres Risques Divers.
109 RUE BARONNE

REPRESENTANT—	Nouvelle Orléans, Lundi. Actif.
Ins. Co. of North America, Phila	$10 664,183 50
Providence Washington Ins. Co., Providence, R. I.	2,359,469 56
Williamsburg City Fire Ins. Co., New York	2,390,737 49
Greenwich Ins. Co., New York Marine	2,174,546 53
St Paul Fire and Marine Ins. Co., St Paul, Minn., Marine	3,324,209 85
Western Assurance Co., Toronto, Can., Marine	2,397,922 34
London Guarantee and Accident Co., London, Eng.	2,010,111 49
Boston Ins. Co., Boston, Mass., Marine	3,702,962 48
Royal Exchange Assn., Fire	3,714,258 20
Mannheim Ins. Co., Mannheim, Germany, Marine	474,349 56

1er sept—3m—mar jeudim

PETER GALLAGHER,
ENCANTEUR
—Et Agent—
Propriétés Foncières et Assurance
Voyez le et vous serez satisfait
No 846 rue Commune.

4 CEBOUCHES IMPORTANTES

Aucune embarras pour répondre aux questions.
Aucun Changement Nord de Chars AU Texas
Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles.
1er mars—

dait s. C'était bien à elle que s'adressait ces mots de douceur attendrie....

La Poivrotte ajouta d'une voix qu'elle s'efforçait de faire caressante et berceuse:

—Tu sais bien que je ne suis plus méchante, maintenant ...

Un apaisement se fit dans l'esprit de la fille de Davenesle.

Même, un sourire angélique éclaira faiblement son visage décoloré.

Elle semblait se dire

—Je savais bien que cette pauvre égarée cesserait de me maltraiter et qu'elle ne resterait pas toujours insensible à mes souffrances ... Eh bien! si Dieu m'a déjà exaucée pour elle, pourquoi me refuserait-il la conversion de mon père? ....Malgré ses colères et ses accès de folie, M. Brunemont m'a dit qu'il m'aimait autrefois.... Pourquoi n'arriverais-je pas à le reconquérir, lui aussi? ...Ah! si cela se pouvait!.....Je ne regretterais plus mon martyre!

Clarisse se rapprocha lentement du lit et mit sa main sur le front de la jeune fille.

Il lui sembla brûlant.

La garde-malade improvisée éteignit la lampe pour que la lumière trop vive ne gênât pas la blessée.

Puis, elle alluma une veilleuse.

Cécile s'assoupissait de nouveau.

Sous la lueur tremblante et colorée.

Cette enfant lui avait sauvé la vie!....

Alors, frémissante comme si elle allait commettre une action répréhensible, Clarisse, vibrant de tout son être, attirée par une force invincible, se pencha furtivement....

Ses lèvres effleurèrent les cheveux de la dormeuse, et il sembla soudain à la Poivrotte qu'une rosée divine l'inondait tout entière.

C'était le premier baiser que l'enfant recevait de sa mère depuis plus de seize ans.

Il était trois heures du matin.

Vaincue par la fatigue, Clarisse, à son tour, s'endormit dans un fauteuil.

Dans la matinée du lendemain, Laverdac vint aux nouvelles.

—Ça n'a pas l'air de marcher fort? questionna-t-il en hochant la tête d'un air ennuyé.

La gardien ne répondit:

—Elle ne va pourtant pas plus mal.

—Quand le médecin viendra, il ne te reprochera pas d'avoir manqué de vigilance?

—J'ai fait tout ce qu'il m'a dit de faire.

—Tu n'as pas pris d'éther?

—Non.

—Ni d'eau-de-vie?

Une sorte de colère passa dans les yeux de la Poivrotte.

—Non plus! dit-elle brusquement.

—Pas possible!....ricana Laverdac. Voilà qui est surprenant, par exemple. Et cette sobriété va continuer?

—Je tâcherai!..... dit-elle d'une voix grave.

Dans l'après-midi, le médecin vint.

Il estima que l'état général de la malade ne s'était pas modifié. Pourtant, il ne voyait poindre aucune complication.

La journée fut assez calme.

La jeune fille était plongée dans une sorte d'engourdissement apaisant qui lui faisait du bien après cette effroyable secousse.

—Allez vous mieux? demanda anxieusement Clarisse.

Elle murmura avec un sourire endolori:

—Oui, mais j'ai encore bien sommeil.

Le soir, la fièvre reprit avec la même intensité que la veille.

L'enfant, dans son sommeil troublé, proférait des sons inarticulés.

Elle semblait en proie à un cauchemar. Ses mains s'agitaient convulsivement comme pour repousser quelqu'un.

Clarisse, assaillie par les plus vives alarmes, prêtait avidement l'oreille pour essayer de comprendre les mots sans suite qui s'échappaient des lèvres de Cécile.

Malgré ses efforts, elle n'y parvenait pas.

Au bout de deux jours, Laverdac déclara:

—Décidément, la Poivrotte, ta corvée dure plus que je ne le supposais.....Mais prends patience tout de même, tu seras bientôt au bout de tes peines.... Dès que la petite sera remise sur pied, le soin de sa convalescence m'incombera....C'est égal! Tu dois être rudement altérée!....

Le médecin trouvait la blessure en bonne voie de cicatrisation; mais ce qui commençait à l'inquiéter, c'était la persistance de la fièvre.

Clarisse, profitant d'un moment d'inattention de Laverdac, prit le docteur à part.

—Monsieur, lui demanda-t-elle, vous ne croyez pas que l'état de notre malade ait empiré?

Le vieux praticien regarda celle qui lui parlait d'un œil habitué à sonder les misères humaines, et répondit:

—Non, madame, mais je crains bien qu'il n'y ait, en cette enfant, une blessure cachée—morale celle-là—et que tous les soins de la faculté ne soient impuissants à la guérir.

Clarisse tressaillit.

Des sentiments disparus, abolis, l'envahissaient.

Elle qui vivait comme un chien, dans un coin, d'une vie de brute, il lui semblait qu'elle pensait de nouveau, qu'elle raisonnait comme jadis....

—Mon enfant, interrogea-t-elle quand le médecin et Laverdac se furent éloignés, est-ce vrai ce qu'a dit le docteur?

—Quoi donc?

—Que tu as un chagrin.

—Oui, madame! répondit doucement la fille de Georges Davenesle.

—Et tu ne me le disais pas?

—A quoi bon?

—J'aurais cherché à te consoler.

—Oh! Vous ne pourriez pas!

—En es-tu sûre?.....Pourquoi?

—Parce que....

La jeune fille s'arrêta et Clarisse, confuse et hésitante à son tour, se souvint.

Elle se rappela que, le jour où Michel lui avait confié Cécile, celle-ci, devant les menaces de sa grégère, avait murmuré plaintivement:

—Vous n'avez donc jamais eu d'enfant, madame!

Ce jour-là, cette phrase avait porté la fureur de la Poivrotte à son paroxysme.

En se remémorant cette scène, Clarisse avait le cœur meurtri, et des larmes gonflaient ses paupières.....

D'où venait-elle, cette jeune fille?

Ce n'était pourtant pas l'enfant de Michel, puisque sa fille s'appelait Rolande et qu'elle s'était enfuie depuis longtemps..

Pourquoi Cécile semblait-elle considérer Laverdac comme son père?

Jamais elle n'avait interrogé sa prisonnière à ce sujet.

L'ivresse où elle était continuellement plongée l'en avait empêchée et, d'ailleurs, en quoi lui importait cet insignifiant détail?

Maintenant, un ardent désir d'éclaircir ce mystère la tenaillait.

Elle voulait savoir....

Pourquoi, comment, par quelle suite de circonstances cette enfant était-elle entre les mains de Laverdac?

—Voyons, reprit-elle affectueusement, veux-tu avoir confiance en moi?

—Mais oui, madame, pourquoi pas? Vous avez été si bonne depuis trois jours! ...

—Madame!....Tu m'appelles madame! Comme ce mot est froid!....

—Comment voulez-vous que je vous appelle?

—C'est vrai, tu as raison! ... Mais, dis-moi, pourquoi donnes-tu le nom de père à Laverdac?

—Parce qu'il est le mien.

—Lui!

—Mais oui.

Interdite, Clarisse s'interrompit.

Quelle machination Carligny avait-il pu tramer pour raconter une pareille fable à cette innocente?....

Car c'était une fable, à n'en pas douter....

N'eût-il pas révélé autrefois à Clarisse l'existence de cette fille insoupçonnée?

La questionneuse poursuivit:

—Et ta mère? Vit-elle encore?

—Non.

—Quel âge avais-tu quand elle est morte?

—J'étais toute petite.

—Mais tu te souviens d'elle?

—Non, madame.

—Tu l'aurais bien aimée, ta mère?

La pauvrette eut un regard dont l'éloquence fit passer dans le souvenir de la misérable qui l'interrogeait tout un monde de regrets et de douleurs.

—Ah! madame, de tout mon cœur, de toutes mes forces.... de tout mon être!

—Ton ... père ne t'en parle jamais?

—Jamais.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINS'LOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis une SOIXANTE ANNEES par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander "Mrs. Winslow's Soothing Syrup", et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-cinq cents la Bouteille.